

LE GRAND-DUC



Depuis 1989



Grèbe jougris (photo: Daniel Murphy)

en manchette

Du temps avec mes amis!		6
Grande-Bretagne (bis)		8
RON 2023		10
Tête de linotte		13

album photo

PAR L. DE LONGCHAMP, C. TAPP, A. RENAUD



Chardonneret jaune



Quiscale bronzé



Mésange à tête noire



ISSN : 1925-301X.

Dépôt légal - Bibliothèque et A. N. du Québec, 2010.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010.

Éditeur

PAR D. FAVREAU

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Hélène Boulais

Yolande Michaud

Collaborateurs(trices)

Nycole Bélanger

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou (438) 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs.

Prix non-membre (par exemplaire) : \$3

Nouveau Conseil...

L'assemblée générale du COA a eu lieu le 26 février dernier dans le local du Parcours Gouin. Nous étions 30 personnes dans l'assistance. Tout s'est bien déroulé et Lise De Longchamp et moi-même avons laissé notre siège à deux nouvelles personnes. Nous n'avons pas eu l'occasion de voter puisqu'il y avait une seule personne en lice pour les postes vacants.

Alors nous avons comme nouveau président du Club, William Parenteau et Antoine Bécotte reprend le collier de la vice-présidence laissée vacante par William. Murielle Durocher est maintenant au poste de secrétariat en remplacement de Lise De Longchamps.

Aussi lors de cette assemblée, il a été proposé de me nommer « membre honoraire » du Club. Je remercie donc toutes les personnes présentes, pour leurs chaleureux témoignages à mon égard. J'ai été vraiment touchée.

Je désire remercier également tous les membres du Conseil lors de ma présidence pour leur collaboration et leur dévouement. Cela été une bien belle expérience de travailler avec eux à la bonne marche du COA. Je continuerai à participer aux activités du Club, et je souhaite une longue vie au nouveau CA.

Encan RQO 2024

Le COA a donné à l'encan annuel de RQO en février 2024 une sortie ornithologique et une sculpture de Denyse Favreau (Pic flamboyant). Bravo!

Les jeunes ornithologues

Voir le site Écologie en jeu, pour les jeunes:

<http://www.quebecoiseaux.org/fr/ecologie-en-jeux>

+ <http://www.quebecoiseaux.org/fr/zone-jeunesse>

Savoirs ornithologiques

Des savoirs scientifiques et innus; de nouvelles fiches sur le tétras et la gélinotte par Nature Québec :

<http://naturequebec.org/savoirs-scientifiques-et-innus-3-nouvelles-fiches-sur-lours-noir-le-tetras-et-la-gelinotte>

Statistiques eBird en 2023

- 249 pays participants;
- 18 millions de listes;
- 247 millions d'observations;
- 12 millions de photos prises;
- 450 mille enregistrements audio.

Un Atlas gratos!

L'Atlas des Oiseaux nicheurs 2 (version numérique) est gratuite par l'app QO à:

<http://play.google.com/store/apps/details?id=com.milibris.quebecoiseaux>

Ou:

<http://apps.apple.com/ca/app/magazine-qu%C3%A9becoiseaux/id1261388424?l=fr-CA>



Photos-souvenir (34^e anniversaire et+ déjà...)



Membres du CA de l'année 2023 (par N. Bélanger)



Grande Aigrette (par F. Lafortune)

Voulez-vous que le COA propose à nouveau du matériel promotionnel (tasse, crayon, collant, t-shirt, chapeau, etc.)?

Du temps avec mes amis

Ayant du temps libre au cours des prochains jours, je décide d'en profiter pour aller rendre visite à mes amis, les oiseaux. Ainsi, le 30 septembre 2023, je participe à la sortie du COA à Anjou-sur-le-lac. On y a dénombré environ 35 espèces.

Le 1^{er} octobre, je fais une visite à l'Étang de la Brunante au Parc Marcel Laurin. En plus de nombreux passereaux, il y a un héron qui pêche. Comme d'habitude, il y a des dizaines de Goélands à bec cerclé qui sont perchés sur le toit des maisons d'une petite île. Cela me fait penser à une visite que j'ai faite à cet endroit il y a deux semaines, lorsqu'un Faucon pèlerin les a attaqués. Vous auriez dû voir l'affolement parmi les goélands. Ils se sont enfuis dans toutes les directions et ne sont revenus que cinq minutes plus tard quand ils ont été assurés que le faucon était parti.

Cela diffère du comportement qu'ils adoptent lors de l'attaque d'un Faucon Émerillon. Quand ce dernier se pointe, les goélands montent haut dans le ciel et d'autres volent au ras de l'eau. Ils restent à proximité en surveillant le faucon. Après son passage, ils reviennent se poser après une ou deux minutes.

Si un busard ou un balbuzard se présentent, les goélands sont sur le qui-vive mais s'éloignent peu pour une raison très simple: ces prédateurs décrivent de grands cercles autour de l'étang pendant quelques minutes puis s'en vont.

Le 2 octobre, je me rends aux Rapides de Ville Lasalle. J'y vois quelques espèces de canards, de goélands et des cormorans par dizaines. De plus, il y a un Grand Héron, un bihoreau juvénile, trois Sternes Pierregarin et un Martin-pêcheur en train de se nourrir.

Le 3 octobre, je fais ce que j'appelle: mon « Grand Tour » du parc Marcel Laurin. Je passe à l'étang, parcours le boisé, je vais au marécage au coin des rues Bertrand et Raymond-Lasnier. Finalement, je marche à travers les rues qui bordent le Parc Industriel qui longe la rue Thimens. C'est là que je vois une belle Buse à épaulettes.

Voyant qu'il est presque 11h AM, je décide de retourner vers mon domicile mais rendu à la rue Poirier, je me dis que je continuerai sur celle-ci jusqu'à l'étang. Peut-être que de nouvelles espèces y sont arrivées depuis mon passage... je réalise tout de suite qu'il y a quelque chose d'anormal. Il n'y a que deux Colverts sur l'eau et je n'entends aucun passereau... assis près de la rotonde pour me reposer, j'essaie de comprendre la situation...



Deux minutes plus tard, voilà qu'un Faucon émerillon mâle chasse devant moi dans la partie ouest de l'Étang et les 35-40 goélands qui sont sur les maisons de la même île se mettent à crier et à voler en tous sens. Ce n'est toujours pas l'Émerillon en face de moi qui les énerve à ce point! Illico, je vais voir ce qui cause une telle commotion.

À mon grand étonnement, je découvre un busard femelle, au niveau du sol; elle cherche à débusquer une victime dans les bosquets mais ne réussit pas et les goélands ne reviennent toujours pas se poser. Y aurait-il encore du danger autour d'ici?

C'est alors que passe devant moi à toute vitesse un Faucon émerillon femelle et cinq minutes plus tard, un busard mâle passe à l'attaque.

J'ai souvent vu deux, trois ou quatre prédateurs au même endroit. Mais c'est la première fois que je vois deux couples d'oiseaux de proie qui attaquent en succession de cette façon. Je pense surtout aux busards. Pourquoi cette fois-ci ont-ils attaqué au niveau du sol? Venaient-ils d'ailleurs pour prendre un lunch en vue d'une migration à venir? Y a-t-il d'autres raisons? Tiens, il est midi, j'entends des chants d'oiseaux maintenant.

Sachez que l'Étang de la Brunante est un petit plan d'eau en milieu très urbanisé où des gens circulent en permanence... C'est vrai que nous avons souvent des surprises à l'automne, lors des rassemblements ou de la migration...mais, croyez-moi, une surprise comme celle-là, cela en a été toute une!

Voyage en Grande-Bretagne 2018 (bis)

En relisant ma chronique sur le voyage en Angleterre et en Écosse effectué à l'été 2018, je constate que pour des raisons de mise en page, j'ai laissé de côté de nombreux oiseaux intéressants. Alors donc, en voici quelques-uns pour corriger cette lacune.

L'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) est un oiseau qui se nourrit essentiellement au sol ou dans les broussailles. C'est d'ailleurs près de la haie qui borde le jardin de nos hôtes près de Birmingham, UK que j'ai pu l'observer de près. Sa tête est de couleur grise, ses ailes sont d'un brun-roux et son dos brun est fortement strié de noir. (Fig. 1)



Fig. 1: Accenteur mouchet

Un autre visiteur de ce même jardin, et de ses mangeoires, est la petite et charmante Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*). (Fig. 2) La coloration bleue du dessus de sa tête et de ses ailes est plus marquée au printemps et me semblait en cette fin de juillet plutôt fade en comparaison avec mes souvenirs de cet oiseau au Portugal. La tête blanche barrée d'un sourcil noir est surmontée d'une calotte bleue. La poitrine et le ventre jaune portent un trait noir visible surtout chez le mâle. Je me souviens que l'on entendait ses petits cris « Tsitsitsié ».



Fig. 2: Mésange bleue

Le Pic vert (*Picus viridis*) a causé une surprise tôt un matin en venant chercher des fourmis dans l'herbe sèche de cet été sans pluie. (Fig. 3) Son dos verdâtre lui confère son appellation. Une calotte rouge couronne sa tête et le croupion est d'un vert jaunâtre. La présence des taches grises sur le dos et noires sur la poitrine et le ventre signale que celui-ci est un juvénile. La moustache noire nous indique de plus qu'il s'agit d'une femelle, celle du mâle étant rouge.



Fig. 3: Pic vert

Plus tard en Écosse on a aperçu plusieurs Corneilles mantelées (*Corvus cornix*). La surprenante zone gris pâle en forme de mante sur son dos lui a valu son nom. Selon le guide ornithologique des oiseaux d'Europe, elle est surtout présente dans l'ouest de l'Écosse, là où on l'a observée au bord d'un des nombreux lochs. (Fig. 4)



Fig. 4: Corneille mantelée

Toujours chez les corvidés, impossible de rater les Choucas des tours (*Corvus monedula*). Ils se tiennent souvent en groupe et sont assez vocaux. Leur cri, une sorte de « Kyak » ou « Jyak » leur aurait donné leur nom anglais de « Jackdaw » (Fig. 5). Leurs fronts et dessus de la tête noirs tranchent avec la nuque plutôt grisâtre. Leurs yeux pâles les démarquent des autres corvidés qui ont des yeux noirs.



Fig. 5: Choucas des tours

Une autre prime coche intéressante est l'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*). Elle niche en colonies et affectionne les structures humaines d'où son nom. Son plumage se décline en deux couleurs, noir sur le dessus et blanc sur le dessous. (Fig. 6) Son nid est fabriqué de boue séchée un peu à la manière de notre Hirondelle à front blanc (*Petrochelidon pyrrhonota*) mais avec une ouverture plus évasée.



Fig. 6: Hirondelle de fenêtre

La mouette rieuse (*Chroicocéphalus ridibundus*) se distingue par une tête de couleur chocolat plutôt que le noir de la Mouette de Bonaparte (*Chroicocéphalus philadelphia*). Celle de la photo ci-contre, prise sur le Loch Lomond, (Fig. 7) nous montre un peu de blanc dans la zone chocolat ce qui indiquerait un oiseau de premier été, ce laridé prenant deux années complètes avant d'obtenir son plumage adulte. On distingue aussi son bec rouge foncé. On dit souvent que de regarder ses photos nous donne l'envie de repartir en voyage; c'est aussi vrai pour les photos d'oiseaux prises à l'étranger.



Fig. 7 : Mouette rieuse

activité spéciale

PAR BENOÎT DORION (compilateur pour le RON Laval-Ahuntsic)

Recensement de Noël 2023

Pour le bénéfice des nouveaux membres, ou ceux qui n'ont jamais fait de dénombrement de ce genre, voici quelques explications sur cet événement annuel de fin décembre, auquel le COA participe depuis fort longtemps et qui est très différent d'une excursion du club, car ce n'est pas le COA qui l'organise comme tel. Le Recensement des oiseaux de Noël (RON), mis sur pied par la Société Audubon, rassemble des observateurs volontaires qui doivent faire le décompte de chaque oiseau de chaque espèce, vu ou entendu, sur un territoire donné. Benoît Dorion est le coordonnateur attitré de notre région. C'est donc lui qui octroie un territoire à chaque personne ou équipe qui s'inscrit au décompte, afin de s'assurer que le maximum de superficie puisse être couvert. Comme les territoires découpés par Audubon sont trop grands à couvrir en une seule journée, en auto, il subdivise habituellement chacun d'eux en plus petites fractions (sur une carte générale avec les territoires lettrés). Certains territoires couvrent majoritairement des rues en pleine ville, alors que d'autres contiennent plus de rangs de campagne moins densément peuplés ou un mélange des deux.

L'idéal est d'avoir un minimum de 3 personnes afin d'avoir un conducteur, un copilote qui s'assure de rester à l'intérieur du territoire à partir des cartes fournies et un autre comme secrétaire, qui notera au fur et à mesure tous les oiseaux comptés de chaque espèce, afin de remplir le bilan final à remettre à Benoît. Chaque équipe (ou individu) est autonome et peut décider elle-même du temps qu'elle veut consacrer à l'activité, en autant que tout est noté dans les documents fournis par Benoît, car non seulement le nombre d'oiseaux est répertorié, mais aussi le nombre de kms effectués en auto et/ou à pied et le temps alloué.

Au fil des ans, plusieurs équipes parmi nos membres se sont formées et la plupart d'entre elles ont gardé le même territoire depuis des années, puisque c'est plus facile d'aller aux endroits les plus susceptibles d'offrir le maximum d'oiseaux quand on connaît déjà les lieux et les habitats variés. Ainsi, pour les nouveaux d'entre vous qui voudraient participer au RON l'an prochain, vous devrez vous-même former en novembre votre équipe de personnes qui sont d'accord pour covoiturer ensemble (allant de 1 à 4 par auto, habituellement). Si vous êtes seul, vous pouvez demander à Benoît si une autre équipe plus petite aura de la place pour un participant supplémentaire. Une fois votre équipe formée, vous devrez aviser directement Benoît par courriel et c'est lui qui vous donnera les cartes et les détails sur le territoire qui vous sera octroyé. C'est aussi à lui que vous devrez envoyer votre feuillet d'observation et le bilan détaillant votre équipe, le temps passé sur le terrain et les kms parcourus car c'est lui qui va compiler tous les résultats pour notre région.

Lors du déroulement du Recensement des Oiseaux de Noël Laval-Ahuntsic, votre précieuse collaboration a de nouveau été appréciée afin de couvrir efficacement les six territoires de notre cercle Audubon Laval-Ahuntsic. La journée de notre 27^e recensement a eu lieu le samedi 16 décembre 2023. Comme chaque année, pour ceux qui le désirent, il a aussi été possible de participer chez vous en dénombant les oiseaux à vos mangeoires, ou encore, en effectuant une randonnée en ski de fond ou en raquettes si la météo le permettait. À la fin de la journée, vous avez été invités à me transmettre vos données via courriel avec le formulaire 2023 à remplir comme d'habitude la journée même du recensement et deux cartes qui illustrent les limites et les divisions de notre cercle Audubon (QCAH). J'ajoute aussi le lien du site Web dédié aux prévisions des mouvements des fringillidés en hiver dans le but de vous donner un aperçu des espèces de ce groupe que nous avons pu observer lors du RON 2023: <http://www.explosnature.ca/ooot/previsions-des-deplacements-de-fringillides-2023-2024>.

En terminant, je m'en voudrais de ne pas avoir une pensée pour Georges Lachaine qui nous a quittés en mai 2023. Georges a créé le cercle Audubon Laval-Ahuntsic en 1996 (à l'instigation du COA) et depuis cette création, un total de 128 espèces et 222 590 individus ont été dénombrés lors de cet événement annuel.

Résultats du RON 2023

La 27e édition du RON Laval-Ahuntsic s'est déroulée le samedi 16 décembre. Lors de cette journée, 32 participant(e)s ont profité de la température clémente afin de dénombrer 56 espèces. Malgré ce bon résultat, il n'y a pas eu de grand rassemblement d'oiseaux. Par contre, une bonne diversité d'espèces a été recensée telle qu'exprimée chez les anatidés avec 14 espèces. Voici quelques faits saillants en vrac du RON:

- Record du plus haut total battu ou égalé : Buse à épaulettes (3);
- Record du plus bas total : Canard noir (17) et Sittelle poitrine rousse (1);
- Espèces dignes de mention : Canard branchu (1), Canard d'Amérique (2), Canard souchet (1), Fuligule à collier (1) Harelde kakawi (2), Petit Garrot (1), Harle huppé (1), Pygargue à tête blanche (1), Chouette rayée (1), Buse à épaulettes (3), Martin-pêcheur d'Amérique (1), Jaseur boréal (3), Troglodyte de Caroline (1), Troglodyte des forêts (1) et Roitelet à couronne dorée;
- 5 espèces d'oiseaux dénombrées lors du « count week » (CW): Plongeon huard, Autour d'Amérique, Grand-duc d'Amérique, Petite Nyctale et Grive solitaire.

J'aimerais en terminant remercier tous les participant(e)s pour leur contribution à cette activité et j'espère vous revoir en grand nombre pour la 27e édition, le samedi 14 décembre 2024. **Liste des espèces:**

Plongeon huard (CW)
Grand Héron 2
Bernache du Canada 84
Canard branchu 1
Canard d'Amérique 2
Canard noir 17
Canard colvert 703
Hybride c. noir x c. colvert 2
Canard souchet 1
Fuligule à collier 1
Harelde kakawi 2
Petit Garrot 1
Garrot à oeil d'or 33
Harle huppé 1
Goéland argenté 373
Goéland marin 284
Pigeon biset 607
Tourterelle triste 85
Grand-Duc d'Amérique (CW)
Chouette rayée 1
Petite Nyctale (CW)
Martin-pêcheur d'Amérique 1
Pic mineur 55
Pic chevelu 14
Pic flamboyant 3
Grand Pic 8
Pie-grièche boréale 1
Geai bleu 70
Corneille d'Amérique 131
Plectrophane des neiges 21
Chardonneret jaune 105

Cardinal rouge 92
Harle couronné 2
Grand Harle 224
Pygargue à tête blanche 1
Épervier brun 3
Épervier de Cooper 4
Autour d'Amérique (CW)
Buse à épaulettes 3
Buse à queue rousse 7
Buse pattue 1
Faucon émerillon 2
Dindon sauvage 90
Goéland à bec cerclé 16

Grand Corbeau 17
Mésange à tête noire 289
Sittelle à poitrine rousse 1
Sittelle à poitrine blanche 76
Grimpereau brun 10
Troglodyte de Caroline 1
Troglodyte des forêts 1
Roitelet à couronne dorée 1
Grive solitaire (CW)
Merle d'Amérique 39
Étourneau sansonnet 861
Jaseur boréal 3
Bruant hudsonien 9
Bruant à gorge blanche 5
Junco ardoisé 136
Roselin familial 70
Moineau domestique 140

C'est bientôt le printemps

Voici quelques règles de sécurité pour nos chers oiseaux, auxquels nous pensons plus que jamais. Un article de Éric-Pierre Champagne nous faisait part, dans *La Presse* de mercredi 28 février 2024, que Falco le grand-duc d'Europe est mort d'une lésion traumatique. À mon grand plaisir, le journaliste fait tout de suite le lien avec des statistiques récentes publiées dans *The Wilson Journal of Ornithology* : seulement aux États Unis, «entre 621 millions et 1,7 milliard d'oiseaux meurent après être entrés en collision avec un bâtiment...». Au Canada, d'après la revue *Avian Conservation Ecology*, les études datant de 2013 rendent les maisons responsables à 90% des collisions.

Pour réduire les risques de collisions des oiseaux avec les fenêtres voici quelques moyens:

- Recouvrir nos fenêtres de motifs (vendus chez Nature Expert) pour les rendre plus visibles pour les oiseaux. Fait intéressant, le cerveau humain ignore généralement les motifs répétitifs pour se concentrer sur ce qui se trouve à l'extérieur – on peut donc continuer d'admirer nos oiseaux.
- Installer des écrans extérieurs, des toiles solaires ou des volets.
- Pour de nouvelles fenêtres, choisir un verre à motifs sans danger pour eux ou des matériaux conçus pour leur sécurité.
- Repositionner nos mangeoires à moins d'un mètre (1 m) des fenêtres pour qu'ils ne les heurtent pas s'ils fuient un prédateur.

Autre source de danger: les chats!

D'après l'*American Bird Conservancy* les chats tuent, aux États-Unis, jusqu'à 350 millions d'oiseaux. La revue *Avian conservation Ecology* estimait que: « c'est probablement la cause de mortalité d'oiseaux liée aux humains la plus importante au Canada ». Que faire ?

- Mettre un collier à notre chat; le stériliser afin de limiter la population de chats errants;
- Installer un perchoir à l'intérieur pour qu'il puisse regarder par la fenêtre;
- Garder notre chat actif et stimulé grâce à des jeux;
- Installer un espace sécurisé à l'extérieur pour notre chat ou le promener avec un harnais.
- Placer nos mangeoires loin des buissons où un chat pourrait s'être embusqué. Il faut aussi nettoyer souvent nos mangeoires et bains d'oiseaux (1 partie d'eau de javel pour 19 parties d'eau. Tremper 20 minutes).

Autre danger: la pollution lumineuse!

La période de migration la plus intense va de mi-avril à mi-juin et de mi-août à mi-octobre. C'est pendant cette période surtout qu'il faut réduire nos éclairages. Le reste de l'année, c'est pour voir les étoiles...

- Limiter l'éclairage de faible intensité, à sa période d'utilisation utile.
- Éclairer vers le sol.
- Favoriser des ampoules rouges ou ambres à l'extérieur des maisons.

Ces bons conseils viennent de : <https://www.quebecoiseaux.org/fr/menaces> et à <https://naturecanada.ca>

Livre: *Têtes de linotte?*

Les oiseaux n'ont pas tous une «tête de linotte». Plusieurs espèces possèdent même un plus grand nombre de neurones dans leur cerveau que certains primates. Les humains n'ont pas l'apanage de l'intelligence, nous démontre l'éthologue Louis Lefebvre dans *Têtes de linotte? Innovation et intelligence chez les oiseaux*, aux Éditions Boréal.

À partir du moment où on a commencé à les observer de près et à regarder leur cerveau, on s'est aperçu que non seulement les oiseaux possédaient une structure équivalente au cortex humain, mais que certaines espèces comme les corbeaux et les perroquets, avaient un nombre de neurones supérieur dans cette partie du cerveau à celui des singes (dont le corps est pourtant plus gros), souligne M. Lefebvre, professeur émérite à l'Université McGill.

Une des premières observations de comportements innovateurs chez les oiseaux (qui ont lancé la recherche dans ce domaine) est celle de mésanges qui arrivaient à ouvrir les bouteilles de lait déposées par les laitiers devant les portes des maisons. Observé pour la première fois en 1921 dans le sud anglais, ce comportement a ensuite été remarqué à travers le pays. Il a fallu attendre cent ans avant que des chercheurs démontrent par des expériences en nature et en labo que, lorsqu'une mésange avait découvert comment s'y prendre pour avoir accès à la crème sur le dessus du lait, son innovation se répandait ensuite par «transmission culturelle», les oiseaux imitant leurs congénères.

M. Lefebvre explique dans son livre de vulgarisation scientifique que la mésange est habile pour aller chercher les insectes sous l'écorce des arbres; elle a donc adapté ce comportement sur la bouteille de lait. Un oiseau qui voit de la nourriture derrière une barrière transparente va d'abord s'attaquer à celle-ci. Ensuite, il lui faut inhiber le comportement qui ne fonctionne pas, chercher des solutions de rechange. Il lui faut comprendre les indices que l'environnement lui donne quand il teste ses tentatives (pour l'espèce en question, comme le goéland, qui dévore du fast-food).

Quand son équipe a présenté à des Quiscales de Barbade une boîte transparente contenant de la nourriture, les oiseaux ont d'abord picoré le centre du couvercle. Lorsqu'ils se sont rendu compte que cette action était sans effet, certains se sont mis à piquer les côtés du couvercle, lequel s'est alors mis à bouger. Ceux qui ont continué à agir sur cette partie du couvercle ont fini par le faire basculer. L'équipe a aussi éprouvé la capacité d'innovation d'un cousin du Pinson de Darwin (les sporophiles) qui en nature, s'empare des sachets de sucre sur les tables des restaurants et les rapporte à son nid, où il mange leur contenu tranquillement. Il a pu observer que cette espèce exploratrice réussit aussi très bien à enlever le couvercle d'une boîte en plexiglas dans laquelle on avait mis de la nourriture.

D'autres exemples consistent en l'utilisation d'un outil pour accéder à un aliment convoité. Par exemple, le Géospize pique-bois (un pinson des îles Galapagos), utilise une brindille qu'il insère dans une crevasse pour y récupérer les insectes qui s'y sont logés. On a vu certains individus de cette espèce utiliser des copeaux d'écorce comme grattoirs et retirer les feuilles et les branches d'une brindille de framboisier avant de l'introduire dans des fentes. Sur une île d'Hawaï, on a observé des courlis cassant des coquilles d'oeufs d'albatros en les frappant avec des cailloux.

En règle générale, il y a une base innée à ces innovations, mais ensuite s'ajoutent souvent la transmission culturelle et un apprentissage individuel où l'animal s'exerce et raffine son exécution (la poule peut «jouer» au tic-tac-to!), résume M. Lefebvre. Des comparaisons entre diverses espèces aviaires ont montré que **les oiseaux les plus innovateurs sont ceux dont la taille du cerveau relative (par rapport à la taille du corps) est la plus grande**, comme le moineau. Les champions de l'intelligence sont de fait les Corvidés (corbeaux et corneilles), en particulier le Corbeau calédonien, suivis par les perroquets (dont le Kéa de Nouvelle-Zélande). M. Lefebvre dit que le chimpanzé devance toutefois le corbeau pour la diversité des contextes où ses outils sont utilisés, car il les emploie de façon plus large.

Le livre montre que « l'intelligence n'est pas apparue une seule fois. Elle s'est manifestée plusieurs fois, de façon indépendante. Même à l'intérieur de la classe des oiseaux, il y a plusieurs manifestations indépendantes », fait remarquer M. Lefebvre: « si nous, humains, disparaissions un jour et que les corbeaux survivent, peut-être que l'intelligence que nous avons (dont le langage et l'abstraction) se développera chez un descendant d'un corvidé ».

N.D.L.R.: s'il redresse à bon escient ses statistiques pour l'« effort de recherche », M. Lefebvre emploie beaucoup de sources de 2^e main (des anecdotes rapportées dans des journaux scientifiques), ce qui réduit le poids de ses affirmations selon nous; Thomas Piketty avait suivi la même approche en économie (dans son livre « *Le capital au XXI^e siècle* ») mais a par contre parlé longuement des limitations de cette façon de faire. L'auteur aurait aussi eu avantage à faire réviser son livre (notamment les figures et photos, mal légendées selon nous).

conférences des clubs

Votre club, qui reprend de plus en plus ses activités, n'a pas été inactif dernièrement : en plus de l'assistance au Nichoir et en attendant l'annonce de nouvelles conférences du COA, vous pouvez prendre en note ces dates (programme offert exclusivement aux membres individuels de Québec Oiseaux et de ses clubs affiliés, sur inscription) :

Programme de webconférences de RQO Printemps 2024

10 avril 2024, 19h30

Contribution des nouvelles technologies à nos connaissances sur les oiseaux de rivage

Par Yves Aubry, biologiste SCF

L'essor de l'informatique et de la nanotechnologie a contribué à l'apparition d'appareils qui peuvent être déployés sur des oiseaux de petite taille. Parallèlement le nombre croissant de satellites de localisation permet de relayer des données en temps quasi réel, mais surtout génère des positions illustrant des mouvements relativement précis des oiseaux porteurs de ces appareils. Nous examinerons l'apport de ces technologies à la compréhension des déplacements des oiseaux de rivage et à la conservation de leurs populations.

Envolées sur l'eau 3D, Centre des sciences, Vieux-Port, jusqu'en mai

À travers l'histoire passionnante de trois espèces uniques - la Grue du Canada, la Paruline jaune et le Canard colvert, passez une année dans la vie d'oiseaux remarquables, de la migration des parents vers les prairies, à l'éclosion des oisillons jusqu'à leur premier envol avant de migrer vers le sud à l'arrivée de l'hiver.

Les conférences du COOL à venir seront au tarif de \$2 pour les membres du COA

À partir de l'automne 2023, en général le 2^e mardi de chaque mois (<http://www.lavalcool.com/pages>):

9 avril: Le plongeon huard, de l'ombre à la lumière (par Robert Lapensée et Éric Normandeau), au Pavillon du Bois Papineau: 3235 boul. Saint-Martin (Laval) local 106;

14 mai: Les efforts de conservation pour l'Hirondelle de rivage chez OO (par Anne Tremblay-Gratton);

11 juin: Une migration automnale spectaculaire de limicoles à la Baie Missisquoi en 2016 (par Réal Boulet).



le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Conseil d'administration 2024

Président

William Parenteau

Vice-président

Antoine Bécotte

Secrétaire

Murielle Durocher

Trésorier

Alain Lavallée

Administrateur et RPRP

Alain Renaud

Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger l'habitat des oiseaux et favoriser leur nidification.

Cotisation annuelle (au 1^{er} mars)

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Adhésions

Anne Savoie

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Dominique Blanc

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Conférences et cours

Lucie Lamoureux

Conservation

Denyse Favreau

Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Sites web

Alain Renaud

Chantal Langelier

Affilié à :



Bienvenue aux nouveaux membres :

Capkun-Huot Maxime

Chatillon Marc

Morel Valérie

Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !

Annonces

Lunettes de repérage - Jumelles - Trépieds - Livres - Mangeoires

Nous formons la relève depuis 1981



Nature Expert

Achats en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse Montréal H1T 2A4

SWAROVSKI OPTIK

VORTEX

EAGLE OPTICS

514-351-5496
1-855-OISEAUX

40 ans d'ornithologie sous le signe de la liberté pour Georges Lachaîne

Certains oiseaux sont toujours présents, tout en étant discrets. On peut dire la même chose de Georges Lachaîne, qui célébrait ses 40 ans d'observation en 1999. Son curriculum ornithologique démontre une implication de tous les instants en matière d'observation des oiseaux, en particulier au cours de ces 10 années.

Membre fondateur du COOL en 1988, secrétaire de l'association des Amis du Merlebleu à Oka, détenteur d'un permis de baguage afin de répertorier les espèces à l'île de la Visitation, Georges a joué un grand rôle dans le développement de l'ornithologie dans la région de Montréal.

Ainsi il a sillonné les boisés et les cours d'eau de Laval durant 5 ans jusqu'en 1993, afin d'établir son patrimoine ailé. Pour l'île de la Visitation, Georges en a enrichi la liste d'oiseaux avec le COA, débouchant dans un dépliant (182 espèces à ce moment-là). Même dans son autobus de chauffeur de la STM, il gardait l'œil ouvert sur le ciel, notamment sur les centaines de corneilles se dirigeant de l'Ouest vers la carrière Miron.



Quelle a été la 1^{ère} espèce identifiée par Georges? En 1958 sa famille demeurait près de la forêt Angrignon, qui n'était pas encore un parc à l'époque. Après ses classes Georges allait jouer dans ce bois et a vu un oiseau perché dans un arbre mort: un Grand-Duc majestueux.

Georges avait 11 ans et devint envoûté par le monde des oiseaux. En compagnie de 4 ou 5 copains, il fait des randonnées dans plusieurs endroits du sud-ouest de Montréal. Ils marchaient insoucients dans les marais, découvrant des Guifettes noires. Beaucoup d'oiseaux étaient blessés ou morts à l'époque. Ils ont alors créé un « musée » amateur dans le sous-sol de l'un d'eux pour les exposer. Ils suivirent aussi un cours de taxidermie par correspondance.

Georges évoquait alors une liberté disparue depuis ce temps, qu'il a tenté de retrouver en pratiquant l'ornithologie. L'hiver, il partait en raquettes dans les bois; c'était calme, sans bruits. Sauf le bruit du silence qu'il a maintenant retrouvé, Georges.